

INTRODUCTION

A young colleague of mine was telling me the other day that there was little point in writing a fully-fledged introduction to any type of proceedings. People never bother to read introductions - so he said - and go straight for the real stuff. Listening to the voice of youthful wisdom, I shall therefore be extremely brief.

Like several of their predecessors, the organizers of this Eighth Euralex Congress decided to make the proceedings available to the participants on the very first day of the gathering. Practically, this meant high-speed scanning and/or quick processing of the papers and precluded careful proof-reading and the elimination of typing errors or minor stylistic blemishes. We therefore apologize to the reader for the slips of the keyboard and editorial inaccuracies he will no doubt discover in this volume and hope the exasperation this may cause will be more than compensated for by the sheer joy of receiving on arrival this stimulating piece of reading matter.

Although the papers cover an extremely wide range of issues, their authors have a lot in common : they are all anxious to track lexicological truth to its most secret hide-outs, to provide an accurate and precise state-of-the-art description of the field and thereby to enable dictionary makers to further improve and refine the tools made available to final users and eager learners.

In their variety, the papers also reflect present-day concerns and tendencies. The current interest in semantic issues or approaches is palpable and so is the omnipresence of the computer. Clearly, lexicographers have completely exorcised the fear or suspicion that Turing's offspring might some day put them out of work. They have discovered that far from supplanting them, computational tools are providing a firmer foundation for their reflective activity and extending its range far beyond its former limits. It thus looks as if human-driven lexicography still has a bright future ahead of it, which of course implies that this Eighth Euralex Congress will probably be followed by many others.

A. Moulin

DISCOURS D'INTRODUCTION DU PROFESSEUR W. LEGROS, RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE LIEGE

Mesdames, Messieurs,
Chers Collègues,

Le dictionnaire fait aujourd'hui partie de nos objets familiers: son existence et son utilité vont de soi. Lorsqu'il s'agit de vérifier l'orthographe, le sens ou l'étymologie d'un mot, le dictionnaire est considéré comme un ami fidèle dont le jugement est, par définition, infaillible: Chez l'homme de la rue, cette confiance aveugle a même une dimension métaphysique: si un mot n'est pas repris au dictionnaire, son existence est facilement mise en doute.

La discipline qui a présidé à la naissance du dictionnaire, la lexicographie, est, par contre, relativement méconnue. A l'exception de quelques noms comme ceux de Larousse ou Robert, les lexicographes jouissent rarement d'une notoriété comparable à celle des stars du Mondial ou de la Formule Un. Cet état de choses s'explique aisément. L'utilisateur du dictionnaire est en général pressé. Même si, en homme avisé, il consulte souvent son petit Robert ou son Larousse, il prend rarement la peine d'en lire attentivement l'introduction et n'a par conséquent qu'une idée assez vague de la manière dont le dictionnaire est conçu. Peu de personnes ont en effet conscience de l'ampleur et de la rigueur du travail de recherche nécessaire pour leur fournir un outil à la fois fiable et pratique.

Et pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit. A chaque étape de l'élaboration d'un dictionnaire, qu'il soit monolingue, bilingue ou technique, son concepteur doit prendre des décisions importantes et les intégrer harmonieusement dans une politique cohérente. Il doit établir des critères précis pour récolter et trier les données, sélectionner les entrées, définir les mots et illustrer leurs emplois. Il doit également identifier les niveaux de style, les régionalismes, les emprunts, proposer des synonymes, etc. Bref, il s'agit ici d'une recherche scientifique patiente et rigoureuse qui ne peut être effectuée que par des spécialistes de haut niveau et dont le seul but est de proposer à l'utilisateur un produit fini de qualité.

Succédant aux universités d'Exeter, Leeds, Zürich, Budapest, Malaga, Tampere, Amsterdam et Göteborg, notre Alma Mater est fière et heureuse d'accueillir ce Huitième Congrès d'Euralex, et ce pour plusieurs raisons.

La première est que, grâce à l'universalité des recherches de ses membres et à ses contacts avec des associations sœurs aux Etats-Unis, en Asie, en Afrique et en Australie, Euralex, Association Européenne de Lexicographie, a acquis une dimension vraiment mondiale. Or notre université développe actuellement une politique énergique qui vise à étendre et à resserrer un réseau de liens à l'échelle internationale.

Deuxièmement, cette internationalité d'Euralex s'accompagne d'une remarquable multidisciplinarité: linguistes, terminologues, lexicographes et lexicologues, éditeurs et enseignants s'y côtoient et comparent leurs expériences et les résultats de leurs recherches. Ceux-ci sont publiés dans une revue spécialisée de grande valeur scientifique. Remarquons

toutefois que si une recherche de haut niveau suppose une certaine spécialisation, elle n'empêche pas pour autant l'interdisciplinarité et des collaborations fructueuses.

Enfin, l'intense activité intellectuelle d'Euralex n'est certainement pas gratuite et ne se limite pas à des débats entre initiés. Au contraire, elle débouche sur la production d'ouvrages de référence mis à la disposition de la communauté tout entière. A cet égard, je tiens à souligner combien notre université est consciente de la dimension citoyenne de ses responsabilités et de la nécessité de rendre le résultat de ses recherches accessible à tous. Outil de précision mais aussi de formation, le dictionnaire doit pouvoir être utilisé tant par l'homme de la rue que par le traducteur technique ou encore par l'étudiant désireux d'améliorer sa connaissance de sa langue maternelle et des langues étrangères. Ceux d'entre nous qui ont charge d'enseignement savent combien sont grands les besoins de nos étudiants dans ce domaine. Un usage adéquat du dictionnaire est précisément à la base de l'acquisition de compétences linguistiques dignes de ce nom. On oublie trop souvent qu'avant de servir sur le plan professionnel, la maîtrise des langues est une condition d'épanouissement, d'ouverture aux autres et d'intégration dans le monde au sens le plus large. Cette réalité donne à ce Congrès une réelle dimension humaniste que j'ai plaisir à souligner.

To conclude, I wish to thank all those who have contributed to the success of this Eighth Euralex Congress and more particularly the Euralex Executive Board, who entrusted our University with its organization.

Our thanks also go to all the organizations which gave us their support and whose names appear in the proceedings, and finally to all the participants who did us the honour of either presenting a paper or attending the sessions.

I wish you all a very fruitful, productive and intellectually rewarding session.

Thank you... and work hard !

Willy LEGROS
Recteur de l'Université de Liège